

7
Le ciel, bleu pavillon par Dieu même construit
Qui, le jour, emplissant de plus d'azur l'espace
Semble un dais suspendu sur le soleil qui passe
Et dont on ne peut voir les clous d'or que la nuit.

Où c'est un de ces lieux où notre cœur sent vivre
Quelque chose des cieux qui flotte et qui l'enivre ;
Un de ces lieux qu'enfant j'aimais et je rêvais.

Je voudrais pouvoir tout citer. Mais il me faut prendre congé de
l'hospitaier Château des Roches, dont je ne m'éloigne pas sans
regret. On s'en éprend vite, on aimerait à y revenir, à aller rêver
encore sous le berceau des marronniers. Il nous restera bien le sou-
venir des grâces qui y habitent, des bons et francs cœurs qui y
battent. Cela ne saurait être remplacé même par le luth de Victor
Hugo.

JOSEPH TASSÉ.

Paris, 25 août 1885.